

Le (s)low-tech entre utilité sociale, mode de vie et préservation du monde.



Pascal Cretton, Sebasol

La conférence

Vos futurs boulots de merde, mise en situation

Sebasol, c'est quoi ?

Les (s)low-tech à Sebasol, comment ça s'apprend

Les (s)low-tech à Sebasol, ce que ca fait

La décroissance et les (s)low-tech version Sebasol, un monde impitoyable,
mais pour qui ?

Conclusion : quel nuls on fait, mais ne le dites à personne.

, Affida était une téléopératrice douée « d'une bonne tchatte ». Une « killeuse », dit-elle avec un rien de fanfaronnade. En 2013 elle crée sa propre société, spécialisée dans la vente par téléphone de panneaux photovoltaïques. Elle raconte : « On s'adressait surtout aux ouvriers, aux pauvres. On avait une trame sur papier pour les convaincre. En leur faisant croire qu'ils feraient des économies. Quand on voyait que ça mordait, on essayait de leur mettre une petite pompe à chaleur ou un climatiseur. C'est un boulot de requin, où tu "shootes" des gens, comme on disait – c'est-à-dire qu'on leur vendait pour des dizaines de milliers d'euros du matériel dont ils n'avaient pas besoin. En deux heures trente, tu vendais parfois pour 25 000 euros ! On se payait 1 800 euros net de salaire, plus 2 500 euros dans la poche à chaque vente. Mais, à la fin, je ne pouvais plus me regarder dans la glace. Un jour, on a reçu la visite d'une dame dont

la mère avait signé pour un prêt de 60 000 euros, alors qu'elle était aveugle, que son mari était maçon et qu'ils n'avaient aucun besoin de panneaux photovoltaïques. Combien de temps ils allaient mettre pour rembourser ? Ils étaient endettés à 34 % ! C'était les "bouchers" que j'avais embauchés – comme on dit dans le jargon pour désigner les vendeurs en CDD – qui avaient fourgué le contrat de prêt à la vieille dame aveugle. Là, je me suis dit que je faisais du mal et je n'ai pas été élevée comme ça. »

Affida, France, 3 diplômes, deux licences, un master

Source « Boulots de merde ! Du cireur au trader. Enquête sur l'utilité sociale des métiers », Julien Brygo et Olivier Cyran, Ed. La Découverte, 2016

« Un des meilleurs trucs c'est découvrir le chemin vers le nouveau chantier. Tu profites de la quiétude du matin pour pédaler dans la nature. Tu trouves toujours un chemin de traverse où tu n'avales pas les gaz de ceux qui vont au chantier en bagnole. Tu arrives avec le bus, la chariote au crochet, et le vélo électrique. Tu laisses tout sur place sauf le vélo. Cette fois-ci, je vais venir jusqu'à Saint-Mos (note : St-Maurice, Valais) en train et ensuite pédale assistée jusqu'à Champéry. Avec ce système j'ai remplacé 4000 km de bus l'année passée. C'est juste le bon équilibre : assez rapide et aidant mais pas trop, cool pour un gars de 54 ans. J'espère bien qu'ainsi le bus va me durer 40 ans. Mais le mieux c'est quand c'est tout près. Par exemple au chantier à Nax tu montes le matin avec le car postal. Le soir, tu redescends à pied. Est-ce que l'univers garde mémoire du bonheur ? Ce serait bien que ce soit ça qui reste, une fois passés tous les blablas sur le progrès. Transition énergétique ! On entend plus que ça. On nous bassine tous les matins à la radio avec cette formule alors qu'on sait bien que le vrai mot, celui qui fait peur, c'est décroissance.

Je fais quoi ? Des installations solaires mais pas celles qui ravagent la nature en Chine. Pas les toits crépis de PV à produire des électrons inutiles. Celles qui font de l'eau chaude, remplacent le chauffage, et des tonnes d'électricité. Je les fais moi-même : pas de chefs, d'ingénieurs, d'experts, d'actionnaires. Et je complète avec un poêle hydro. Simple d'usage. Increvable. Espionne pas. Et très peu d'électricité aussi. Même que Michel, mon collègue-concurrent et néanmoins ami, a deux chantiers où les gens vont se sortir du réseau. La presse ne parle pas de nous : pour eux, on est trop des losers. On fait de la *dumb tech*, qu'ils disent les génies qui nous détruisent le monde en prétendant le sauver. On n'est pas assez high tech. S'il n'y a pas de machine qui fait bip bip avec des leds rouges et vertes, ça ne rassure pas. C'est louche. Ce n'est pas pro. On ne passe pas dans Bilan ni PME Magazine et c'est bien ainsi.

Le matin je ne commence jamais avant 9h. Car il faut laisser de la place au violoncelle. Je travaille 6-7h par jour, 30-35 heures par semaine. 5 semaines de vacances en été, et 5 autres dispersées dans l'année. Ma femme et mes enfants, ils aiment.

Avant de devenir plombier généraliste solaire, j'étais éducateur spécialisé. Je gagnais le double. Je ne regrette pas une seconde : ma qualité de vie est bien meilleure. Chaque jour, j'améliore ma méthode. Je fais déjà moins de chantiers qu'avant. A 80 ans j'en ferai un par an, avec autour de moi une nuée de jeunes qui voudront tout savoir des combines qui ne sont pas dans les manuels. Et que je dirai pas à tous les mêmes. Pas de problème de job. Pas besoin de faire de pub. Les bonnes choses se disent. C'est le bouche à oreille : en société, autour de chez moi, j'ai le temps pour dire oui, pour dire non, on m'appelle.

C'est moi le con ? Ne le dites à personne. »

Pascal Fazzari, 54 ans, installateur agréé Sebasol
18 mai 2019. Sion

C'est lui



Dans les énergies renouvelables, dans l'écologie
Comme partout

"You have
To find
A job,
That's
The way
It is"

Vous voulez vivre ? Rapportez du bénéfice.

La Terre Plate rapporte du bénéfice ?
Vendez la Terre Plate.

Qui parle ?

Nomenclature



vient de

Self	Selbst	Self	Self	Self
Bâtir	Bau für	Building ☹ too bad...	Basare	Basar
Solaire	Solaranlagen	Solar	Solare	Solar

<p><i>SEBASOL</i> Est une association</p>	<p><i>SEBASOL</i> N'est pas une entreprise</p>
<p><i>SEBASOL</i> N'a pas de salariés</p>	<p><i>SEBASOL</i> N'est pas subventionné</p>
<p><i>SEBASOL</i> A 25 ans d'expérience</p>	<p><i>SEBASOL</i> En a vu passer des "solutions de la mort-qui-tue"</p>
<p><i>SEBASOL</i> C'est des scientifiques</p>	<p><i>SEBASOL</i> C'est des praticiens</p>
<p><i>SEBASOL</i> Peut donc dire ce que vous n'avez peut-être pas envie d'entendre</p>	

Objectifs

Bloquer le productivisme

Dégager le machinisme et le transhumanisme

Rendre l'accélération non rentable

Casser la monoculture du salaire

Récupérer la terre comme support de la vie

Récupérer la capacité humaine

Retrouver des tailles adaptées

S'émanciper de l'électricité, du numérique, combattre Big Mother

Simplifier, ralentir, localiser

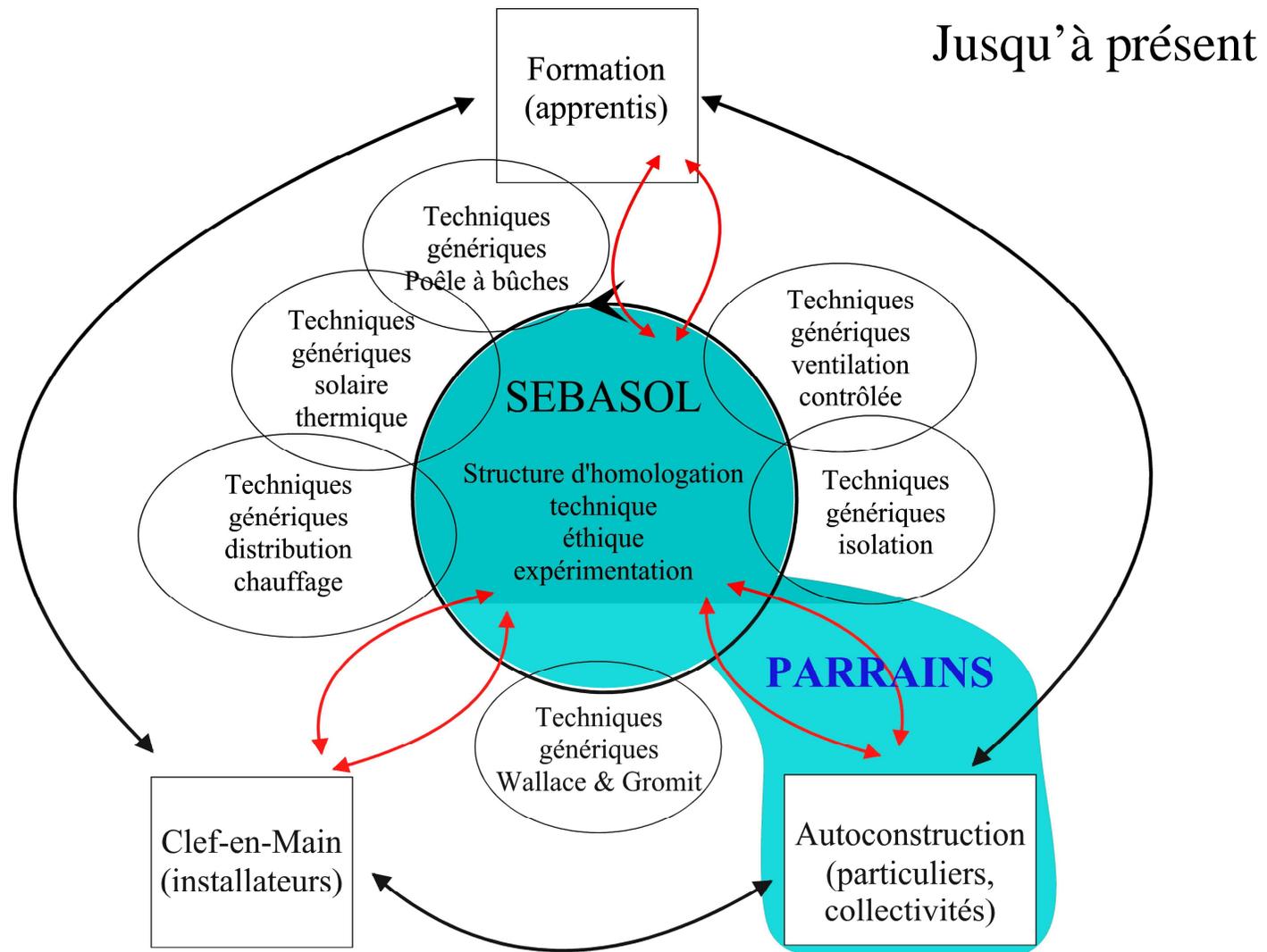
Vivre avec des limites au lieu de factures

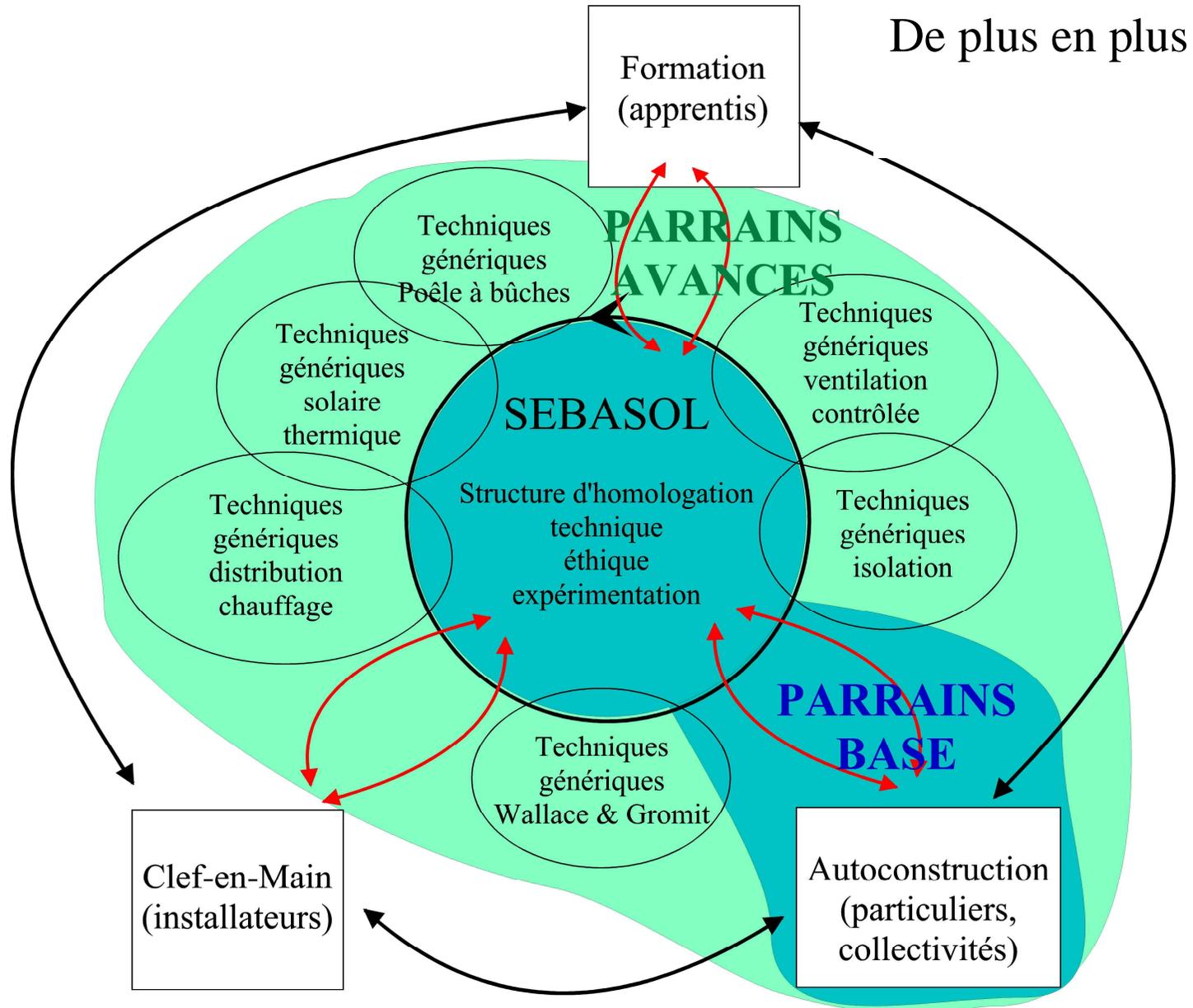
Revenir sous une empreinte écologique par personne

De l'individuel au collectif



« En 2009 j'ai fait une installation solaire thermique de 13.5m² pour l'eau chaude de deux familles. Mon mari m'a aidé, mais pas beaucoup. Mes enfants aussi. Et Sebasol m'a envoyé un apprenti pour le coup de feu, mais sinon j'ai fait le reste. Depuis, ça fonctionne. Même un peu trop bien, car j'oublie ce que j'ai appris. C'est un problème ça. Il faut que Sebasol nous fasse des rattrapages, ou bien nous mette sur des installations qui ont exprès des problèmes, comme ça on reste à niveau ». Yvonne Thuv. Satigny





Le low-tech diminue les dépenses, la consommation, les impacts, supprime la domotique, localise l'économie, s'oppose à la numérisation, aide la démocratie, accroît l'intelligence de l'utilisateur et rend libre.
Entre autres.

HABITAT

Autoconstruction, individuelle



Famille Jaquier . Sorens

2015 – 4 personnes – 350 kgs de bois / an (mesuré sur 3 ans)

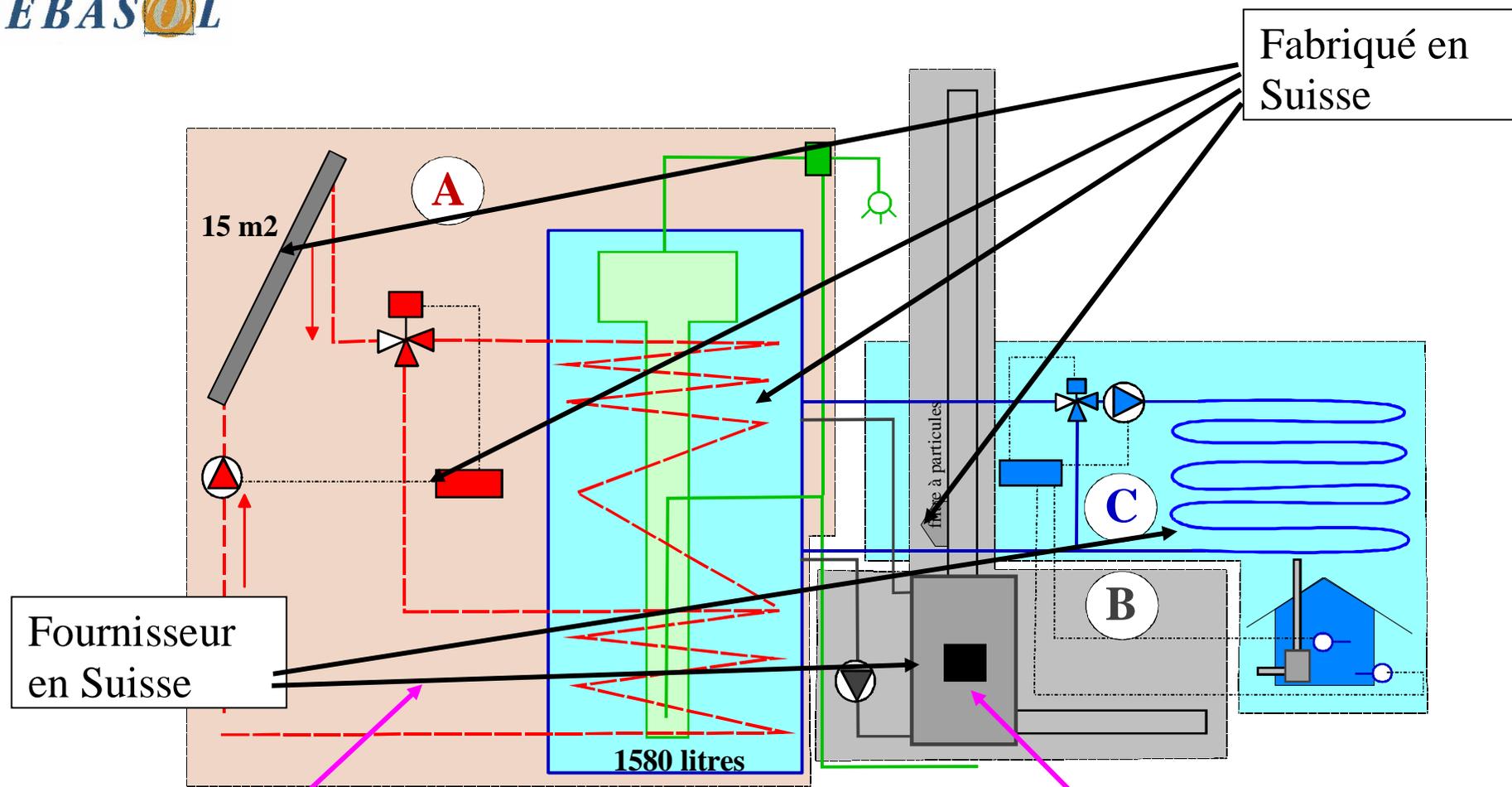
=> 1400 kWh/an <=> 0.7 stères de feuillus <=> 0.175 stères/personne an <=>

~ 25% de la consommation électrique domestique SIA pour 4 personnes

1/3 du coût commercial pour 10% des charges d'une famille en habitat classique

Elle est comme ça la « vie dans les grottes avec des bougies » chez les Jaquier



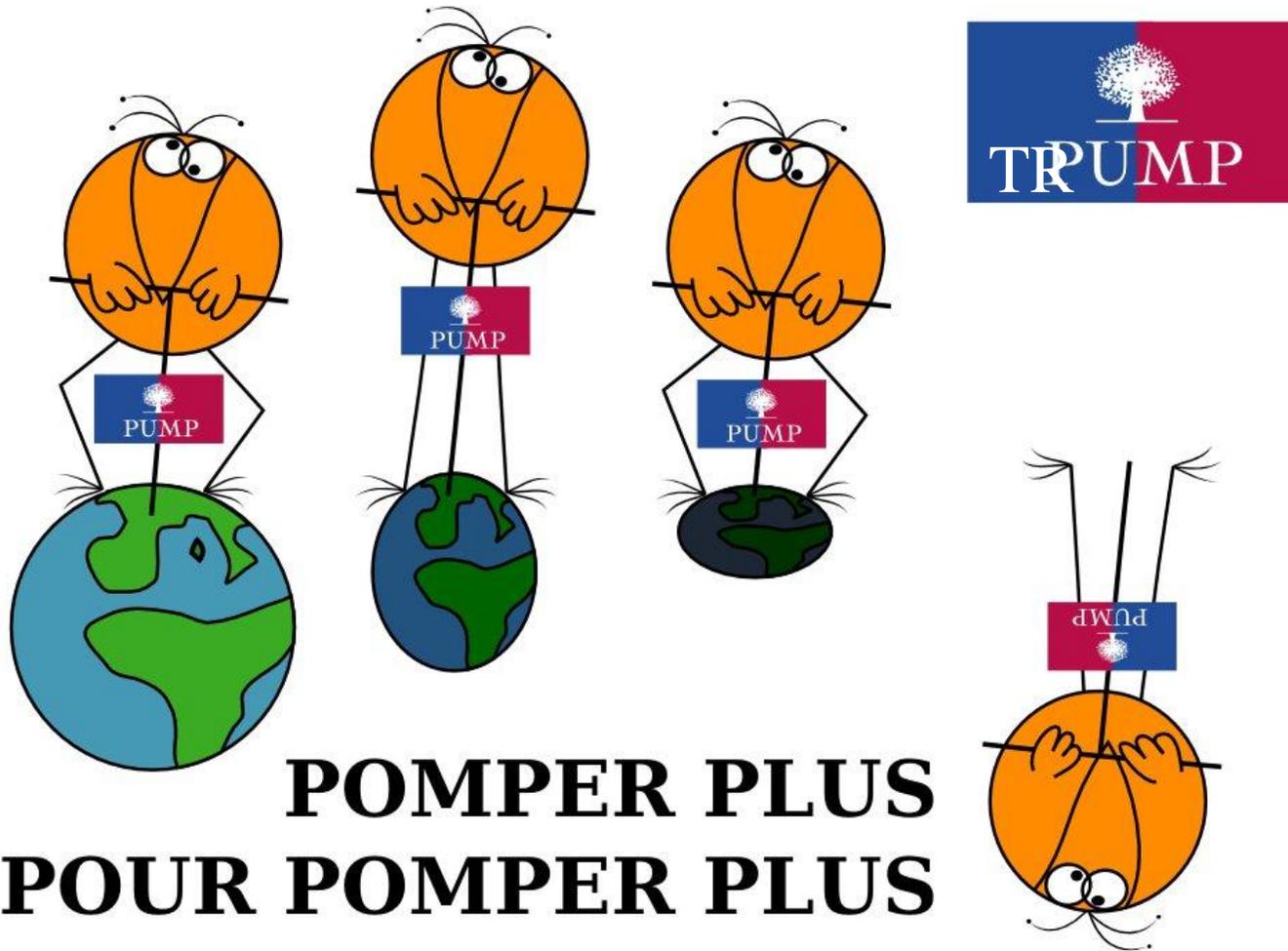


<p>85% des besoins Combustible : 0.-/an (soleil), 7.-/an (électricité)</p>	<p>15% des besoins Combustible : 100.-/an (bois), 4.-/an (électricité)</p>
--	--

Note : les standby de régulations (solaire, filtre à particules) sont pris en compte dans les charges en électricité ci-dessus

ENTREPRISES LOCALES

La foi actuelle c'est



**POMPER PLUS
POUR POMPER PLUS**

Et aller vers la mort, mais en pompant plus !

Mais heureusement il y a encore des incroyants
Autoconstruction, semi-collective



Ce que ca fait

Eau chaude 2 tunnels lavages voitures
Chauffage et eau chaude atelier
Chauffage et eau chaude économat
Chauffage et eau chaude petit deux pièces pour ouvriers
Chauffage et eau chaude salon de coiffure
Dégivrage rampe d'accès tunnels lavage voiture

Avant : tout mazout

Deux chaudières à mazout
Deux contrats d'entretien
Quatre ramonage par an
Deux chauffe-eau électriques
8500L de mazout par an

Après : solaire thermique slow-tech + mazout

Une chaudière à mazout
Un contrat d'entretien
Un ramonage par an
0 chauffe-eau électriques
3000L de mazout par an (avec isolation toiture atelier)

Amorti dès le départ sur l'élimination du renouvellement des machine et la réduction drastique des abonnements/ charges

Ensuite : 30% des charges comparé à avant ou ~ 10'000.- économisés/an

(1 ramonage/an + 1 contrat d'entretien mazout/an + 3000L mazout/an + 1 renouvellement chaudière/20 ans) à présent

Divisé par (ou l'un soustrait de l'autre) ce qu'il y avait avant soit

(4 ramonage/an + 2 contrat d'entretien mazout/an + 8500L mazout/an + 2 renouvellement chaudière/20 ans + 3000 kWh électricité/an + 2 renouvellements boiler électriques/20 ans.)

Un incroyable content

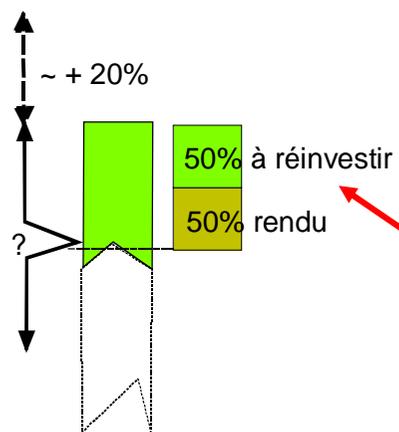


« Extra ce qu'on peut faire avec une pompe, quelque tuyaux, des trucs simples. C'est ce que je dis toujours et pourtant les gens comprennent pas, ou bien veulent pas. Sauf les copains du village qui m'ont aidé, Nino en particulier. Bien sûr, le faire ça donne du travail, et il faut dans un premier temps apprendre et parfois te pousser un peu. Mais après c'est super, écologique, économique, y a que du bénéf : le soleil il fait pour toi, c'est tout simplement extraordinaire. Tu as envie de mettre une chaise longue à coté et regarder travailler. Après le naturel revient au galop et tu retournes bosser, mais moins quand même ».

Bernard Beaud
Carrosserie Les Dents Vertes
Charmey

AGRICULTURE & HABITAT

Autoconstruction, familiale – entre pairs des métiers de la terre



Autofinancement de la serre avec les 50% bloqués par Sebasol : 55%
Serre amortie dès le départ. Autofinancement total hors crédit bancaire.

« J'avais déjà un accumulateur combiné (le système de stockage d'énergie) parce que je me chauffe au bois. Je l'avais prévu équipé d'un échangeur alors c'était l'étape suivante de mettre une installation solaire thermique dessus. Celle-ci, 22.5m², je l'ai faite moi-même de A à Z après avoir suivi la formation Sebasol. Ainsi, même si le canton du Jura donnait pas grand-chose alors (c'est un peu mieux maintenant), j'ai pu me la payer. Elle fait toiture d'un bâtiment où j'ai aussi mes poules. Ça fonctionne super, m'épargne bien du bois, me dispense d'en mettre 7 à 8 mois par an, parfois plus si l'année est clémente. Quoi d'autre ? J'ai fait ça parce qu'il est important d'être indépendant. Je suis d'autant plus concerné comme paysan. Et être indépendant, ça veut dire avoir des systèmes simples, faits ici par les gens d'ici, qu'on comprend, qu'on peut réparer, apprendre à ses enfants, qui les répareront ensuite. C'est évident et pourtant, ça à l'air compliqué de comprendre ça, dans ce pays. Il faudrait des Sebasol dans tous les domaines. Quoi dire d'autre à part que vous êtes bienvenus pour en discuter chez moi ? Ah oui, votez OUI à l'initiative pour la souveraineté alimentaire. Merci. »

Stéphane Berberat, Les Breuleux

PROJETS COLLECTIFS



Envie d'un centre vivant au cœur du village où tu peux partager un moment convivial ?

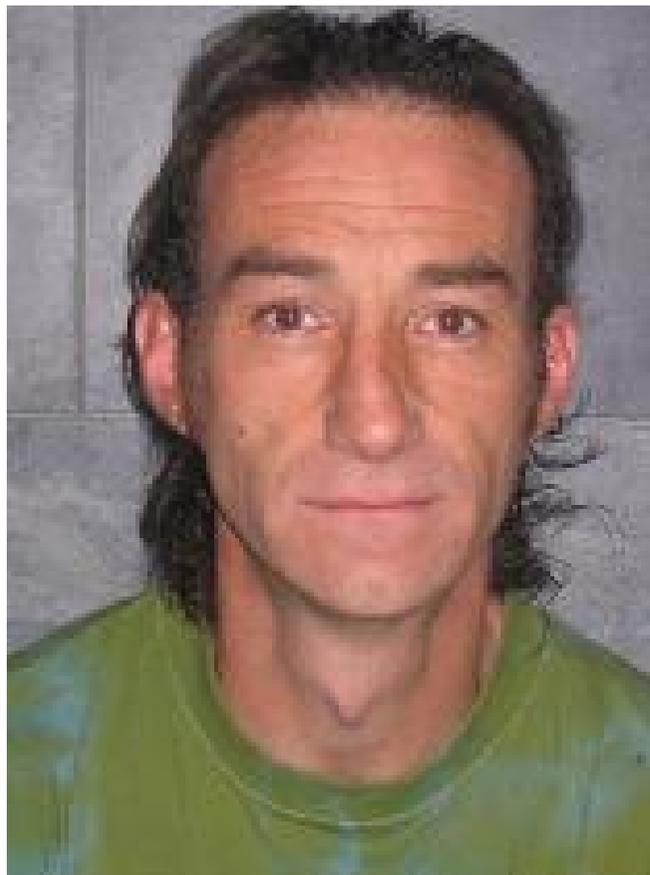
Envie d'un bistrot de village ?

Envie de découvrir des produits du terroir

Ogoz a besoin de toi !

Clef-en-main endogène, hybridé à de l'autoconstruction





Guy Dafflon
Autoconstructeur Sebasol
Réparateur de machines à imprimer
Installateur agréé Sebasol



Patrice Pasquier
Autoconstructeur Sebasol
Actif dans la rénovation de bâtiments
Charpentier

Chauffage et ECS (eau chaude sanitaire) de

3x Appartements (2 x 3 pièces, 1 x 4 pièces)

1x restaurant travaillant avec les produits locaux de l'agriculture

1x salle de spectacle, 1x écurie petit bétail

Solaire thermique 105m² + chaudière à bûches de haut rendement + filtre à particules

Buanderies sur solaire thermique & bois

Cuisines sur solaire thermique & bois

Serre agricole en tempérance solaire thermique l'hiver

Séchoirs à fruits et légumes sur solaire thermique (à priori seulement l'été)

Séchoir à bois sur solaire thermique (dito)

Stérilisation bocaux, charcuterie sur solaire thermique (dito)

Lavoir sur solaire thermique (dito)¹

Livraison chaleur à locatifs adjacents pour l'ECS (si accord)

Récupération de la chaleur du four à pain

Récupération de la chaleur des groupes frigorifiques du restaurant

Ventilation low-tech

Orgue à vapeur pour concerts solaires thermiques estivaux au Festival du Gibloux (gag)

Pas d'architectes, experts, intermédiaire, récupérateurs de causes pour leur cause, prestataires de réseau vivant du contrôle de l'accès

¹ Les anciens lavoirs n'étaient pas que dévolus à la « corvée » du linge. Lieu de rencontre et espace privilégié de la solidarité des femmes, ils étaient un des points focaux où se faisait la politique du village. Au lavoir de l'Areyna il serait non seulement possible de laver à l'eau chaude au solaire low-tech et avec une quantité d'électricité ridicule, mais de récupérer ses fruits/légumes/ bois séchés, de boire un coup manger un morceau, échanger sur tous les usagers et usages des lieux. Le but est pas de remettre les femmes aux corvées du linge, mais de faire revivre une tradition tout en profitant de l'efficacité énergétique de l'infrastructure. De la pure qualité de vie en gratuité, que seules la décroissance et le low-tech permettent.

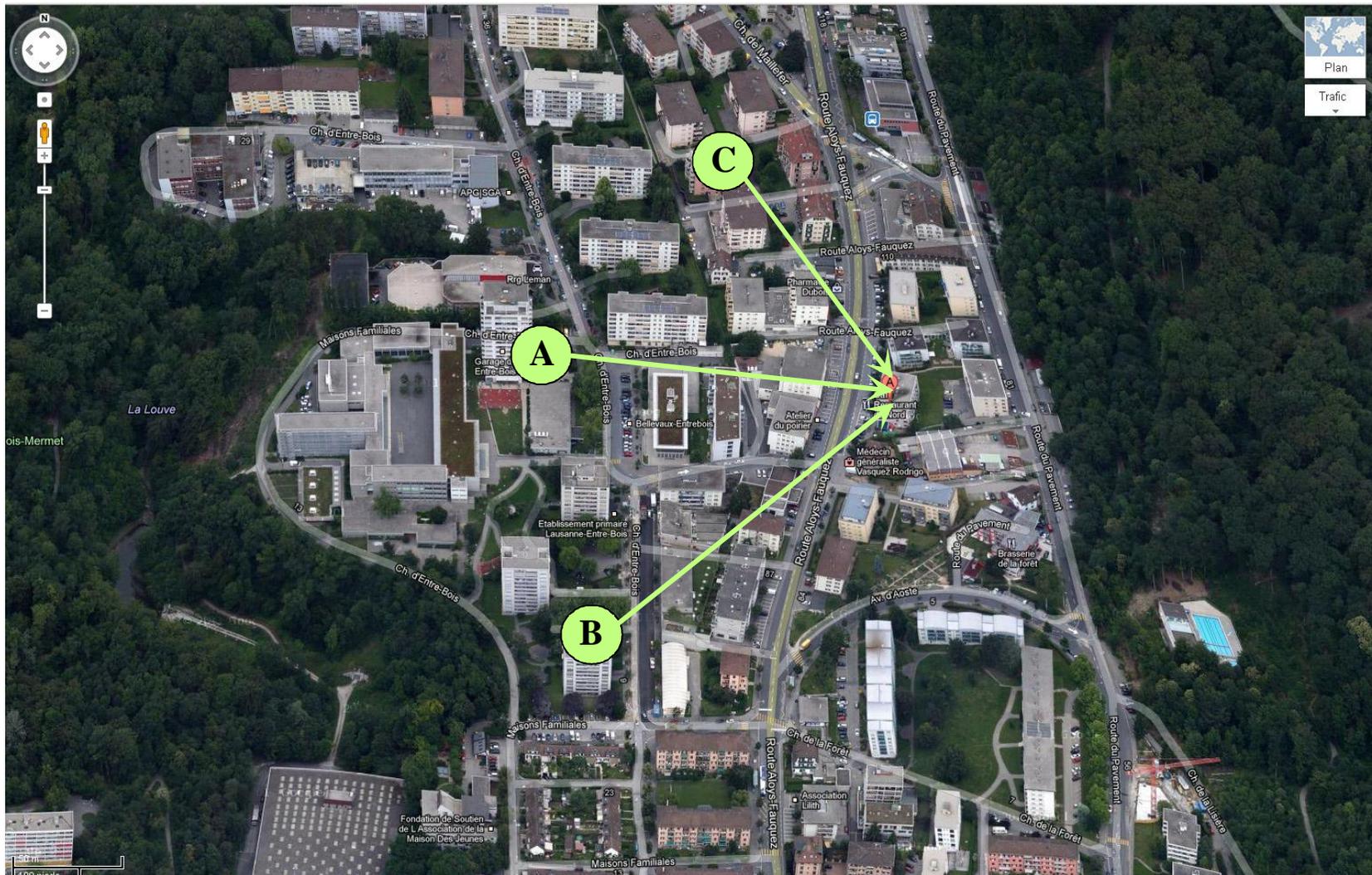
« L'histoire est venue parce qu'on avait plus de bistrot. Le café a fermé, il y a eu plusieurs tentatives, on sentait que cela allait plus rouvrir. Et l'autre problème à la commune c'est qu'on était sous tutelle à cause de l'autre salopard parti avec la caisse. Tout était gelé, on s'est dit que bon on peut plus rien attendre de la commune, le bistrot y aura plus, ca va devenir le désert, il faut faire quelque chose.

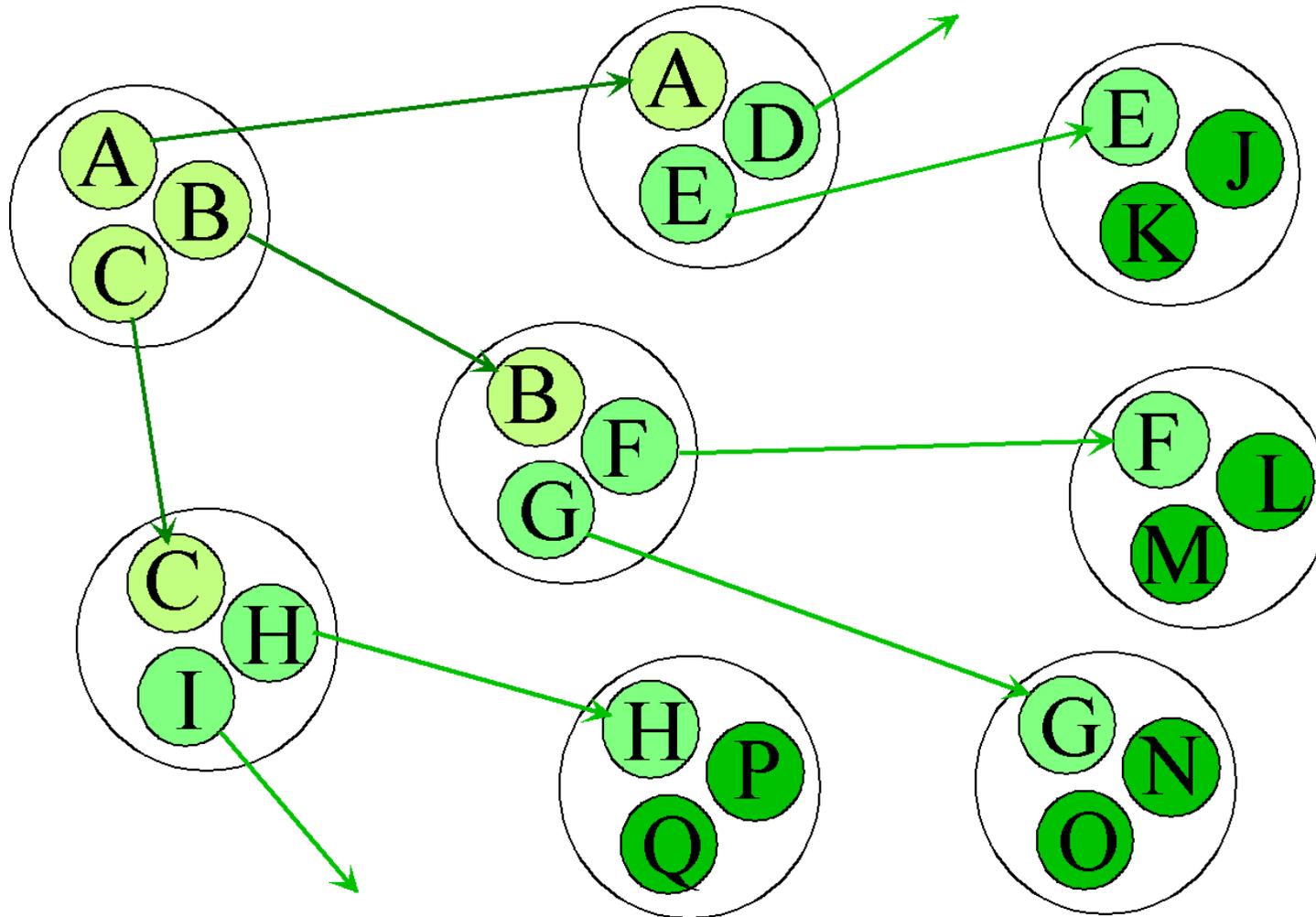
Après les gens que j'ai pu contacter pour démarrer ils avaient quand même une sensibilité pour faire quelque chose de différent, travailler avec le local. On était en fait tous sensibilisés et on s'est dit que ca valait la peine de faire un projet comme ca.

Après ensuite le volet ressources est venu. On s'est posé la question de qu'est-ce qu'on peut faire avec le problème des ressources et de l'énergie qu'on vit actuellement. Là aussi on a voulu faire quelque chose de différent par rapport à ça. On a pris le solaire thermique plus le bois parce qu'on était déjà convaincus que c'était bien, qu'on pouvait le gérer sans demander aux Chinois ou à leurs représentants ici, et aussi parce que le but était d'être un max autonome en énergie. On a pas fermé la porte au photovoltaïque, ca va se faire un jour, on a déjà tout prévu au niveau des câbles et des tableaux, mais on s'est dit qu'avec les consommations qu'on a, vu l'Etat qui nous impose des groupes de froid et toute sorte de binz pour le restau, il y avait d'autres priorités, comme le chauffage. On verra à futur une fois qu'on aura trouvé des moyens simples de démolir les consommations électriques, la quantité de photovoltaïque qu'on devra mettre de manière pas surproduire des électrons inutiles qu'on devra vendre au Groupe E moins cher que le paysan il doit vendre ses surplus à Denner. Et comme on en aura pas besoin de beaucoup, on pourra peut-être même se payer des panneaux plus chers car faits ici. Peut-être qu'à ce moment il y en aura. Dans tous les cas, e sera au moins pas de l'argent foutu par les fenêtres. Tout faire en même temps c'est tout rater en même temps. »

Guy Dafflon, Vuisternens-en-Ogoz

Clef-en-main en autoconstreprise





« Je tenais à montrer ce concept d'organisation du travail en autoconstruction pour que vous réalisiez qu'il n'est pas nécessaire d'être propriétaire pour renouer avec la capacité humaine. Que c'est accessible à des locataires, pour autant qu'il y ait un système de démocratisation contraignant. Un tel système immunitaire est nécessaire : l'histoire est pleine de faux "self-made-man" qui ne sont rien d'autre que des pilliers s'étant trouvés au bon endroit au bon moment. Même que le système économique actuel appelle cela des "opportunités". Ni moi ni mes 4 cancers ne sommes là pour être les idiots utiles de ceux qui se cherchent une rente de situation sous prétexte de vert. Mais pour la vie et ses entités petites, lieuses et libres.

Je tenais à en parler aussi parce que, pour l'instant, ça ne marche pas. C'est important car ce qui échoue enseigne souvent bien d'avantage que ce qui réussit. Ici c'est parce que cela s'attaque au locatif, et donc aux esclaves dedans appelés locataires, et donc à leurs gardiens (note : beaucoup de propriétaires sont esclaves aussi, ne serait-ce que parce qu'ils ne veulent pas amortir leur bien, ce qui peut s'avérer tout autant dramatique s'ils tombent au chômage). Des esclaves qui vont détruire la planète pour avoir un salaire pour bénéficier d'un toit sur leur tête. Qui vont se faire jeter dès qu'ils ne le pourront plus, ou plus assez bien. Des esclaves dont je suis. Dont vous êtes ou serez, quand forts de vos diplômes en Développement du Râble vous œuvrerez dans je ne sais quelle boîte à faire ce que pendant des années vous aurez appris qu'il ne faut pas faire.

Donc ça ne marche pas, parce que le pouvoir ne veut pas. Un Vert responsable aux services industriels de la Ville m'a dit jadis, quand je lui expliquais que ce système n'avait besoin ni d'argent de l'Etat, ni d'intermédiaires pour produire des installations solaires en même temps que la capacité populaire à les gérer, mais juste de l'aval et du soutien des autorités à notre action, qu'alors cela ne l'intéressait pas.

Mais la Terre ronde qui tourne autour du soleil, longtemps ça n'a pas marché non plus. Et sur la Terre ronde, parfois des météorites tombent, qui redistribuent les cartes. Et ces météorites, à présent, nous les produisons, de plus en plus nombreuses et massives. Alors retenez l'idée : ça peut servir dans votre avenir. »

Le conférencier

Le low-tech diminue les dépenses, la consommation, les impacts, supprime la domotique, localise l'économie, s'oppose à la numérisation, aide la démocratie, accroît l'intelligence de l'utilisateur et rend libre. Entre autres.

C'est bien là le problème

LA DECROISSANCE ET LE LOW-TECH : UN MONDE IMPITOYABLE

Mais pour qui ?

LES CLASH QUI VIENNENT

UNE QUESTION DE TAILLE : il y a un gap gigantesque d'efficacité entre la décroissance/le low-tech et le « développement durable ». Illustration avec la production de chaleur

radiateur électrique

PAC air-eau
COPa 2.5

PAC sol-eau
COPa 4

PAC miracle-eau
COPa 6

solaire thermique
COPa 200

poêle hydraulique
COPa 500

Ici c'est les mammifères, soit la décroissance et le low-tech

Dinosaures

Ici c'est les dinos, soit le « développement durable »



Mammifères

S = 3%, S = 2%
V = 5‰ V = 2‰

« Chaque fois que quelque chose va mal, quelque chose est trop gros »
Léopold Kohr

S = 30%, V = 17%

S = 40%, V = 25%

S = 54%, V = 40%

En bestiole équivalente, base 10'
m³ ou 10 tonnes si 1kg/dm³

La surface des images est à l'échelle.

S = 100%, V = 100%

	COPa [kWh chaleur/kWh électricité]	Dimensions cubiques [m]	Surface [m ²]	Ratio	VOLUME [m ³]	Ratio
Radiateur électrique	1	2,2	28	100%	10	100,0%
PAC Air-eau	2,5	1,6	15	54%	4	40,0%
PAC Sol-eau	4	1,4	11	40%	2,5	25,0%
PAC Miracleuse-eau	6	1,2	8	30%	2	16,7%
Installation solaire therm	200	0,4	1	3%	0,05	0,5%
Poêle bûche hydraulique	500	0,3	0	2%	0,02	0,2%

Le gap

CLASH 1

UN MONDE IMPITOYABLE, MÊME POUR LA "FEE ELECTICITE"

Autoconstruction & Anonymat pour vivre heureux



WC, douche, salon, cuisine, 2 chambres, dortoir, 20 places/lits

Tracuit / 116 places / occupation 100 -150 jours/an



Chaudière à gaz, Chaudière à granulés, Génératrice diesel
 Batteries (mortes après 1 an !) 96 kWh \Leftrightarrow 0.82 kWh / place
 Photovoltaïque 89 m² \Leftrightarrow 0.7 m²/ place
 Conso élec non occupé : 16 kWh/jour, 0.14 kWh/place
 Combustible kWh/an : pellets 5'000, diesel 25'000, gaz : 8500,
 hélico : 7000 \Rightarrow ~ 45'000 \Rightarrow ~ 400 kWh/ an place

Anonyme / 20 places / occupation 110 jours /an



6m² de solaire thermique, Poêle hydro
 Batteries 2.64 kWh \Leftrightarrow 0.13 kWh / place
 Photovoltaïque 3 m² \Leftrightarrow 0.15 m²/place
 Conso élec non occupé 0.5 kWh/jour, 0.025 kWh/place
 Combustible kWh/an : bois 1400 kWh \Rightarrow 70 kWh/ an place

Les investissements par place (système énergétique seul) sont en cours d'investigation.

CLASH 2 UN MONDE IMPITOYABLE, MÊME POUR LES MECHANTS



Famille Bigler, Leysin. Qui entre 2009 et 2013 à installé les 15m² de solaire thermique sur l'image, ce qui a généré une baisse massive de consommation et la saga des factures qui va suivre

2009 / Conso 10812 kWh / Charges TTC 1'677.29 / Gaz 1'354 = 81% / Taxes 323.30 = 19%

Tél. 021 / 925 87 87 - Fax 021 / 925 83 16
 TVA No 205 841
 SWIFT POFICHBExxx / IBAN CH46 0900 0000 1800 0086 0

Madame et Monsieur
Nicole et Stéphane BIGLER
 Chalet Wilde-Rose
 Route de la Crétasse
 1854 Leysin

N° d'installation: 3604160.000

Chalet Wilde-Rose
 Rte de la Crétasse 1854 Leysin

Tarif chauffage

N° de client: 155588 Facture N°: 562604 du 24/03/2009

Date relevé	MR Compteur	Index		m3	m3->kWh	Quantité	Taux	TVA	Montant
		Ancien	Nouveau						
Période du: 01.04.2008 au 31.03.2009									
31.08.2008	39 247587	19340	19631	291	9.360	2 723.00 kWh			
31.01.2009	39 247587	19631	20176	545	9.319	5 078.00 kWh			
13.03.2009	31 247587	20176	20499	323	9.324	3 011.65 kWh			
Total de la consommation				1159		10 812.65 kWh			
	Tranche 1 de	1 à	12 000	tarif jusqu'au 31.08		2 723.00 kWh	10.890 cts	1 1	296.55
	Tranche 1 de	1 à	12 000	tarif jusqu'au 31.01		5 078.00 kWh	12.390 cts	1 1	629.15
	Tranche 1 de	1 à	12 000	nouveau tarif		3 011.65 kWh	12.390 cts	1 1	373.15
	Rabais except: 1.5 cts/kWh dès le 1.2.09					3 011.65 kWh	-1.500 cts	1 1	-45.15
	Taxes d'abonnement							1 1	228.00
	Taxe de puissance							1 1	48.00
	Taxe CO2 Année civile précéd.					5 882.57 kWh	0.216 cts	1 1	12.70
	Taxe CO2 Année civile courante					4 930.08 kWh	0.216 cts	1 1	10.65
	CHF 30.70 / 1000Kg masse nette								
Montant dû pour la période (hors TVA)									1,553.05

Ici c'est la facturation avant la construction du solaire thermique

2013/ Conso 3360 kWh => -69%/ Charges 1'174.25/ Gaz 327.75 = 28%/ Taxes 846.5 = 72%

N° d'installation: 3,604,160.000
 Concerne: Chalet Wilde-Rose
 Rte de la Crétasse
 1854 Leysin

Nicole et Stéphane BIGLER
 Chalet Wilde-Rose
 Route de la Crétasse
 1854 Leysin

Tarif chauffage

N° client: 155588 N° facture: 841039 du 28.03.2013

Date relevé	Compteur	Index		m3/m3N/kg	Coefficient	Quantité	Tarif / Taux	TVA	Montant
		Ancien	Nouveau						
31.10.2012	11030005862113	1835	1957	122.00	9.254	1 128.00 kWh		111	
18.03.2013	11030005862113	1957	2200	243.00	9.184	2 231.71 kWh		111	
	Energie - Ancien tarif					1 128.00 kWh	0.087 Frs	111	98.15
	Energie					2 231.71 kWh	0.092 Frs	111	205.30
	Puissance					19.00 kW	30.00 Frs	111	570.00
	Forfait d'abonnement							111	192.00
	Taxes diverses								
	Taxe CO2 Année civile précéd.					1 827.84 kWh	0.648 cts	111	11.85
	CHF 92.10 / 1000Kg masse nette								
	Taxe CO2 Année civile courante					1 531.87 kWh	0.648 cts	111	9.95
	CHF 92.10 / 1000Kg masse nette								
	Montant dû pour la période								1,087.25

Ici c'est la facturation quelques années après la construction du solaire thermique. Il y a eu changement de tarification par le gestionnaire du gaz. La dépendance à un changement de tarification est la signature de l'assujettissement à un réseau monopolistique.

2016 / Conso 367 kWh => -97% / Charges TTC 178.80 / Gaz 76.85 => 43 % / Taxes 101.95 => 57%

N° d'installation: **3,604,160.000**

Concerne: Chalet Wilde-Rose
Rte de la Crétasse 10
1854 Leysin

Tarif cuisson

Nicole et Stéphane BIGLER

Chalet Wilde-Rose
Route de la Crétasse 10
1854 Leysin

N° client: 155588 N° facture: 1043556 du 29.03.2016

Date relevé	Compteur	Index		m3/m3N/kg	Coefficient	Quantité	Tarif / Taux	TVA	Montant
		Ancien	Nouveau						
Période du: 01.04.2015 au 31.03.2016									
30.09.2015	11030005862113	2647	2667	20.00	9.4430	188.00 kWh		111	
Consommation estimée									
10.03.2016	11030005862113	2667	2686	19.00	9.4190	178.96 kWh		111	
Index transmis par vos soins									
	Energie ancien tarif					188.00 kWh	0.2013 CHF		37.85
	Energie					178.96 kWh	0.1862 CHF		33.30
	Forfait d'abonnement par usager					1.00 uni	90.00 CHF		90.00
Taxes diverses									
	Taxe CO2 Année civile précéd.					275.22 kWh	1.093 cts	111	3.00
	CHF 153.60 / 1000Kg masse nette								
	Taxe CO2 Année civile courante					91.74 kWh	1.517 cts	111	1.40
	CHF 216.70 / 1000Kg masse nette								
Montant dû pour la période								CHF	165.55

Ici c'est la facturation après que les Bigler aient obtenu l'élimination de l'abonnement à la chaudière à gaz par ... élimination de la chaudière à gaz ! Sauf qu'il fallait encore du gaz pour la cuisinière. La nouvelle tarification concerne donc un abonnement seulement pour la cuisinière

Et ensuite ? Reste 367 kWh de gaz....

1 bouteille de propane standard : 11 kgs et 12.8 kWh par kg => 140.8 kWh

=> 367 kWh = 2.6 bouteilles.

Une bouteille = 36.- TTC

=> charges = 94.- au lieu de 178.80
=> économie 48%

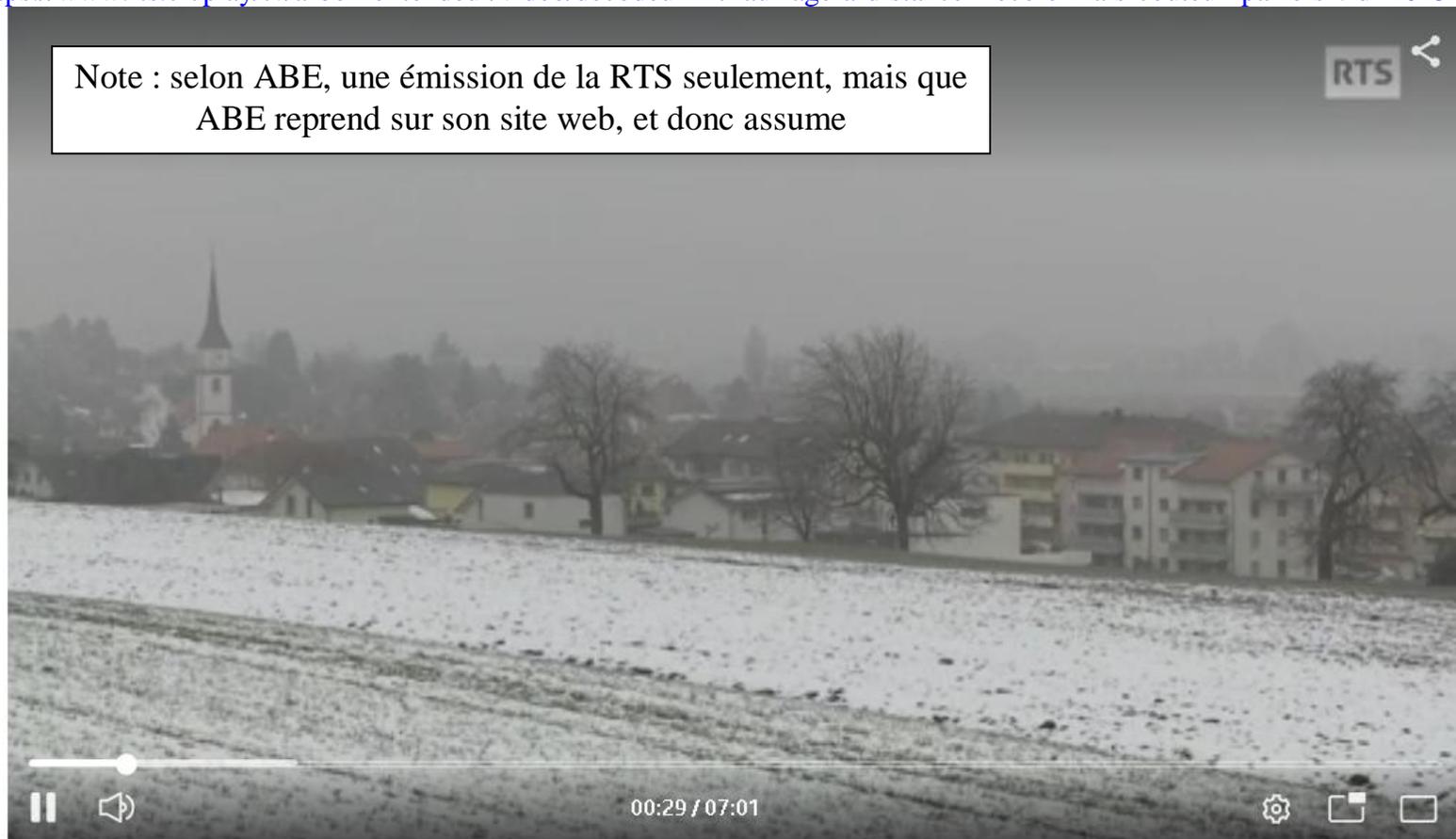
Et souvent on peut cuisiner au bois...

A quoi sert le réseau du gaz ?

CLASH 3

UN MONDE IMPITOYABLE, MÊME POUR LES GENTILS

<https://www.rts.ch/play/tv/a-bon-entendeur/video/decodeur---chauffage-a-distance---ecolo-mais-couteux-parfois-?id=10231726>



DOMDIDIER – CàD Groupe E – 2 chaudières bois + 1 gaz (proportions des consommations inconnues)

Note ; CàD = Chauffage à Distance

Facture famille X (abonnée au CàD dans l'émission)

The screenshot shows a video player interface. On the left, a document from 'celsius groupe' is displayed. The document includes a header with the company logo and a table of charges. A specific charge for 'Production et acheminement' is highlighted with a white box, showing a value of 637.50. On the right, a video frame shows a close-up of a meter dial. A white box is overlaid on the video frame, containing the text 'Production et acheminement' and '637.50'. The video player controls at the bottom show a progress bar at 02:35 / 07:01 and various icons for play, volume, settings, and full screen.

Document Content:

Document Title: Décompte de la chaleur

Document Details:

- Produit: [blurred]
- Lieu de consommation: [blurred]
- Période de référence: [blurred]

Tableau des consommations:

Id Compteur	Période	Preced Index	Newest Index	Consommation
6576048	25 12 2017 - 31 03 2018	429580	447105	17526.25 kWh

Tableau des facturations:

Description	Quantité	Prix	Total CHF	Taux
Chaleur	17526.25	8.1061214	1428.41	7.7
Production et acheminement	1.00	637.50	637.50	7.7
Total sans TVA			2065.91	

Tableau des tarifs et indices:

Tarif et indice	Unité	Montant
Autonomie sous-traitée	kWh	30.00
Tarif de production et d'acheminement	CHF/kWh	65.00
Tarif Gas (hors)	CHF/kWh	6.473260
Tarif Eau (hors)	CHF/kWh	4.573360
STC (base d'indice Mar 2008)		127.20

Video Frame Content:

Production et acheminement
637.50

Capture écran de l'image dans l'émission

Famille X – Facture lisible (remerciements à Luis Marcos - DIREN)

Mesure				
Nr Compteur	Période	Ancien index	Nouvel index	Consommation
65706246	20.12.2017- 31.03.2018	428'688	444'326	15'638.00 kWh

Facturation				
Description	Quantité	Prix	Total CHF	TVA
Chaleur	15'638.00	0.1041314	1'628.41	7.7
Production et acheminement	1.00	637.50	637.50	7.7
Total sans TVA:			2'265.91	

Tarif et indice		
Puissance souscrite	kW	30.00
Tarif de production et d'acheminement	CHF/kW/an	85.00
Tarif Gaz client	ct/kWh	8.473260
Tarif Bois client	ct/kWh	4.972360
Indice base d'indice Mai 2000		107.80

Charges TTC
509.25.-/mois

Vertueux, au moins ?

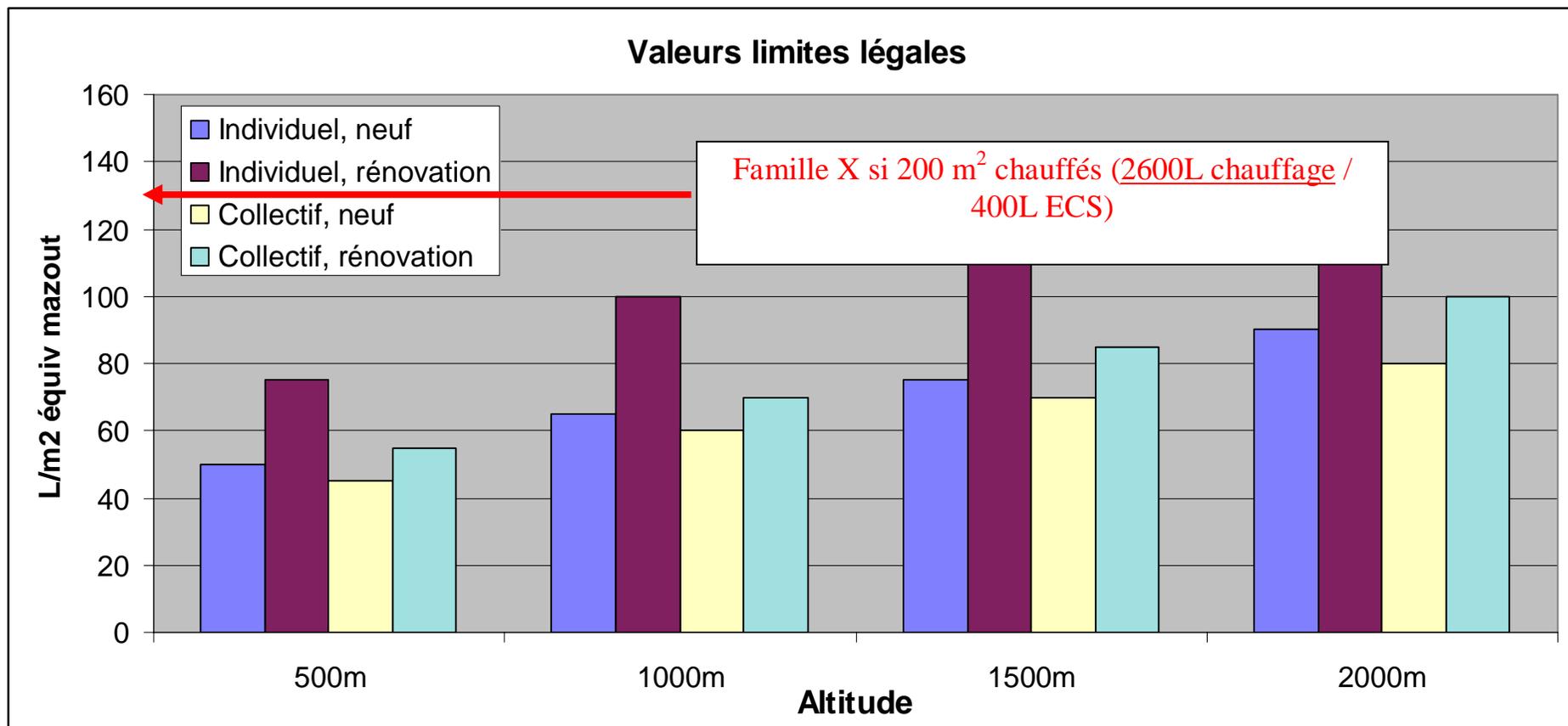
Conso des X : ~ 30'000 kWh/an \leq \geq 15 stères. Conso départ CàD : +20% pertes boucle + 10% bois vert + 5% technique \approx +35% \Rightarrow ~ 20 stères \Rightarrow 5 stères/personne an (à 4). Quota de bois de feu en Suisse : 0.5 stère / personne an.

Réponse : non.

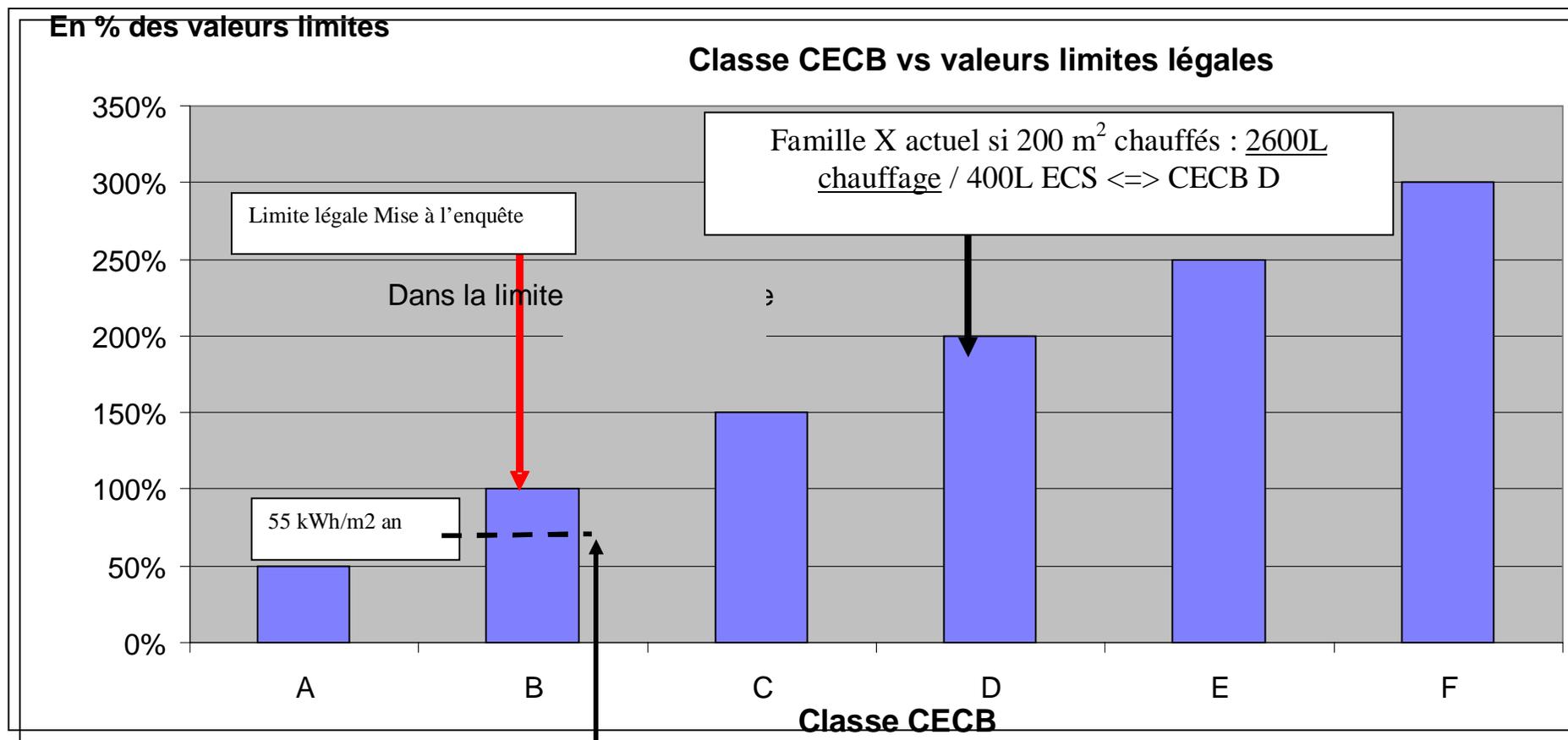
Note : la "puissance souscrite" calculée de 30 kW est une escroquerie, même pour un bâtiment aussi mauvais que celui des X.

Application des exigences de la stratégie énergétique 2050, situation de départ des X.

Standards selon SIA : quantité de mazout équivalent par m² de plancher chauffé. Valeurs limites à atteindre pour la mise à l'enquête en constructions à neuf et rénovation



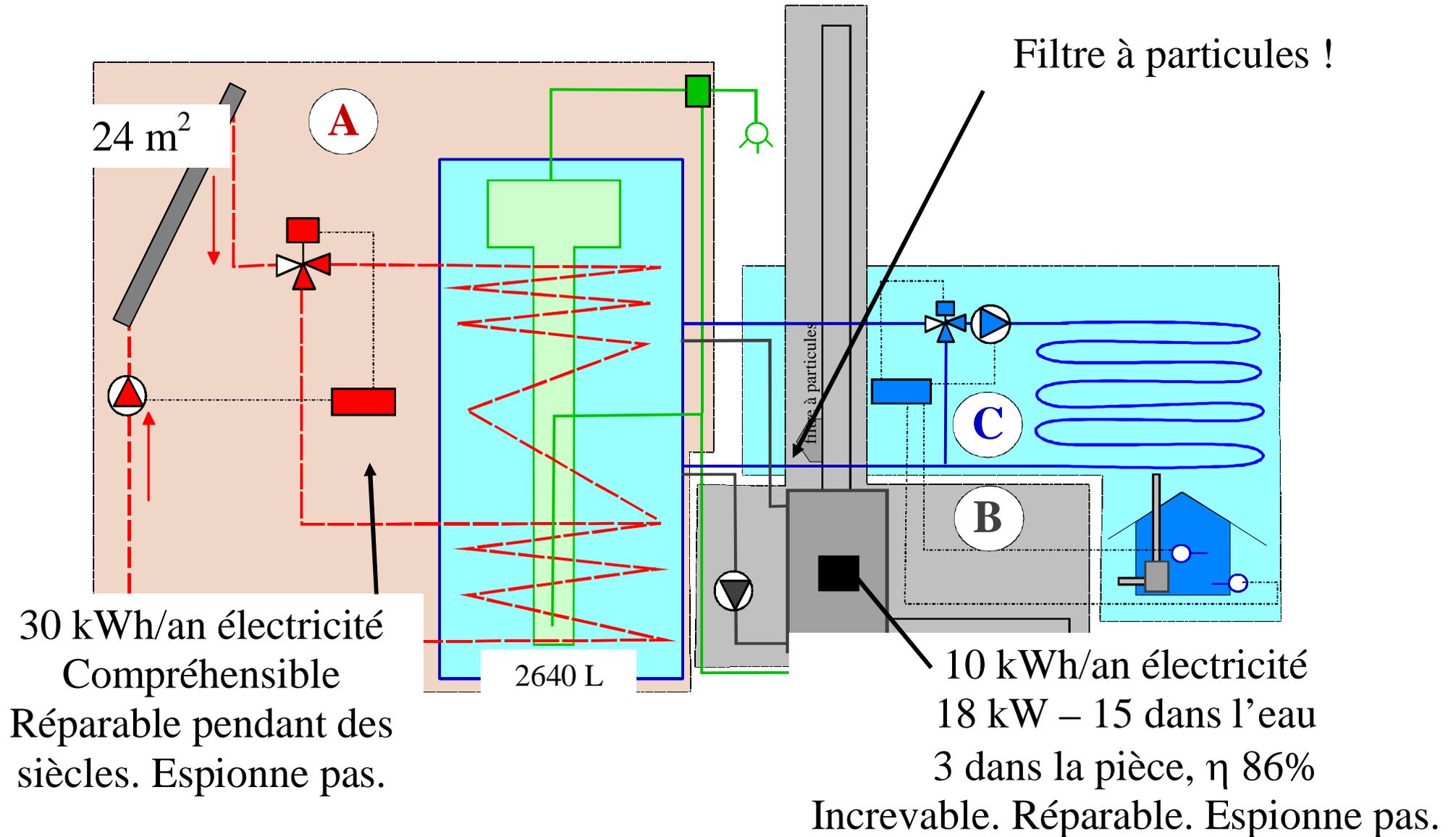
Exigences de la stratégie énergétique 2050, avec un objectif raisonnable en investissements pour la famille X (CECB B)



Famille X après rénovation si 200 m² chauffés : 1100L chauffage / 400L ECS <=> CECB B

Et alors, ce que je ferais, moi...





Coût total 47'000.- TTC (hors subventions et remise d'impôt !)

Production solaire : 10'000 kWh (avec arrêts chaudière)

Reste bois : 5'000 kWh => après rendement 6'000 => 3 stères

Pas de combustion pendant 9 mois/ an.

Charges entretien et combustible (TTC)

Solaire : peanuts (6.- /an), Cheminée : ramonage 150.-/an,

Bois : 150.- x 3 = 450.-/ an + 2.-/an électricité, Total : 608.- /an

Loyer sur 20 ans : $47'000.-/20 + 608.- = 2'958.-/an \Leftrightarrow 247.-/mois$

Rappel : sans subventions ni remise d'impôt

3 stère/an au lieu de 20 stères/ an avec le CàD !

Donc l'Etat devrait promouvoir et subventionner parce que c'est 6x mieux.

Sinon c'est un hypocrite.

Moins cher, moins de ressource, pas moins écologique, à quoi sert le CàD pour les X ?

Pages ajoutées suite aux discussions en conférence

Un exposé ici du problème éthique et logique dans lequel vous mettent les exemples précédents

Les réseaux sont des moyens de capter de la "ressource" au profit d'intérêts particuliers, qui se justifient par la mission de la partager au profit de tous. Cela pose déjà un problème de définition à un bout : celle de la "ressource". Du fait qu'on considère son exploitation comme indépendante du reste du monde, et du fait que le productivisme nie le monde en tous ses aspects autres que celui de l'exploitation capitaliste. Je ne fais que répéter ici ce que vous êtes sensés apprendre via vos études. Par la suite, pour des questions de facilité de lecture, j'enlève les guillemets, mais soyez maudits jusqu'à la fin des siècles si vous oubliez qu'ils y sont.

Cette mission n'est justifiable à minima que si l'utilisation de la ressource via leur monopole en épargne plus que son utilisation hors monopole d'une part, et si elle ne met pas en danger sa pérennité d'autre part.

Ce qui est plus difficile voire impossible dans le cadre d'un réseau monopolistique, car sa taille est déterminée par les besoins de son utilisateur le plus gourmand. Sa rentabilité au sens capitaliste l'est aussi : si le service à délivrer n'est pas assez important, les investissements deviennent non rentable. De fait, la première stratégie d'un tel réseau est de s'opposer à la diminution des besoins de ses utilisateurs. Ce qui donc s'oppose à l'épargne et la pérennité de la ressource.

On a donc gaspillage volontaire et atteinte au bien commun et à l'intégrité du monde. Dans une société rationnelle, ce serait tout autant passible du droit pénal qu'une pollution intentionnelle ou un meurtre avec préméditation. Cela le devient donc si on peut le prouver. Et on le peut via l'empreinte écologique. Ou pour un service particulier, via un bilan global sur le cycle de vie. Par exemple la notion d'exploitation écologiquement soutenable, qui permet de tirer un quota annuel par personne dans le cas de ressource avec un taux de renouvellement non instantané (p. ex. le bois). De tels critères locaux sont valides s'il n'y a pas d'externalisation dans le calcul du bilan (p. ex. exploitation du bois local via

des outils low-tech ou produits via des ressources locales, au contraire de celle de ressources même renouvelables via des métaux rares exploités ailleurs). Il va sans dire mais mieux en le disant, que par définition, pour une ressource non renouvelable il n'y a pas de quota possible.

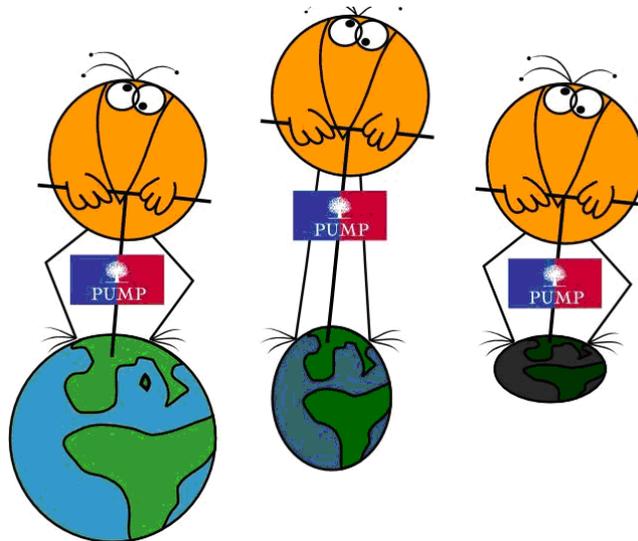
En Suisse le quota de bois exploitable de manière soutenable est de l'ordre de 0.5 stères d'équivalent feuillu par personne. Sebasol le détermine en vertu du raisonnement suivant : c'est l'exploitation actuelle de bois de feu, et cela semble soutenable car la forêt n'est pas en voie de disparition. Même si on peut discuter de son état de santé, lié à celui de la biodiversité. J'émetts par contre du pur scepticisme au cas où, comme le désirent les milieux du bois dans une optique classique productiviste, il fallait doubler cette exploitation. La bonne nouvelle est que cela n'est pas nécessaire vu qu'on peut déjà arriver à ce quota via justement des réseaux décentralisés low-tech non monopolistiques et de l'énergie solaire (s)low-tech également, comme dans l'exemple du CàD que vous venez de voir.

Il est important aussi, pour vous futurs techniciens, de comprendre que cette première stratégie des réseaux monopolistiques s'oppose aussi *d'un point de vue technique* aux mesures "passives" de réduction de la ponction sur la ressource (p. ex. dans le bâtiment : isolation ou frugalité). Car ces dernières permettent aux systèmes individuels (p. ex. énergie solaire) de coupler la taille des systèmes d'appoint (p. ex. chaudière) à cette réduction. Cela diminue les coûts de ces systèmes et accroît leur pertinence face au réseau monopolistique. Par exemple, si le nombre de stère par famille est réduit à 3 ou moins, il devient possible d'éliminer non seulement un système monopolistique comme un CàD comme vous avez pu le voir, mais aussi les systèmes décentralisés high-tech de production de chaleur installés pour 20'000.- et plus sans compter la maintenance. Et de le remplacer par des systèmes low-tech installés pour 10'000.- et de maintenance quasi 0. A un stère et moins, il sera même possible de passer à des systèmes de sécurité low-tech installés pour 3'000.- ou moins, avec toujours à peu près 0 maintenance. On y travaille à Sebasol. Est-il utile de dire qu'on ne se fait pas que des amis ?

Tout cela aboutit à – ce qui est logique pour un système monopolistique qui doit conserver par nature son monopole – à une opposition aux mesures rationnelles actives ou passives de réduction/substitution du service qu'il fournit. Si le climat politique n'est pas favorable, celle-ci se dissimulera via cautèles dans les contrats. P. ex. limitation de la surface

solaire thermique pour un CàD. Ou dimensionnement sans fondement scientifique de la puissance pour le calcul de la taxation. Et d'autres combines que je vous passe. Suivant votre futur employeur, vous saurez en faire usage.

A cela s'ajoute la casuistique. A savoir qu'on peut saturer le tableau et le temps de cerveau disponible avec certaines problématiques (p. ex. les particules pour l'énergie bois). Nous sommes dans un monde multicritères et il n'est pas question de les nier. Mais alors les moyens publics doivent se concentrer sur des solutions pour les systèmes individuels plus frugaux. Sans compter que plus résilients dans le sens que si l'un dysfonctionne, le reste est peu ou pas affecté. Car à diminution de la ponction sur la ressource correspond diminution de tous les autres impacts. Et à résilience correspond *aussi* diminution des impacts en cas de problème. Alors que continuer à financer les premiers, prive ainsi les seconds de possibilités d'amélioration. Ce qui peut servir au dénigrement : qui veut tuer son chien ne le soigne pas de la rage. Et sans oublier enfin que la vertu déclarée supérieure des systèmes monopolistiques tient souvent du discours. Comme le montre le nucléaire, sensé ne pas avoir de problème, sauf à hauteur d'une chance sur des millions, qui a déjà accouché de 3 accidents graves en 50 ans. Et quand bien même elle serait effective, à quel prix elle est obtenue. Un habitant d'une commune disait "y passe pas une semaine sans que la bagnole de X responsable des réparations soit devant le bâtiment du CàD". Que disions-nous déjà ? Ah oui



A cela s'ajoute, comme pour le chantage à l'emploi, que la puissance politique des réseaux monopolistiques augmente en proportion de leur taille/nombre d'utilisateurs captifs. Même l'Etat y a intérêt car un tel vivier fournit des revenus réguliers via les abonnements et les consommations. Souvent, il justifie cette pratique par l'argument qu'ainsi on peut couvrir des besoins ailleurs, par exemple dans la santé ou le social. Donc, si la ponction sur les ressources dépasse leur renouvellement ou dégradent les conditions de vie pas grave : c'est pour faire vivre. C'est pour cela qu'il est quand même préférable, si c'est possible sans que cela se voie trop et pour certains milieux politiques, même si cela se voit, d'externaliser cette dégradation à l'étranger. Et si cela permet en outre des odes au "progrès", c'est tout bénéfique.

Cela nous amène à la seconde stratégie d'un réseau monopolistique si la première n'est pas possible ou ne peut pas être poursuivie officiellement. Par exemple du fait d'une conscience politique de la disponibilité limitée des ressources (ainsi le Programme Bâtiment qui veut baisser les consommations avant toute production de chaleur). Elle consiste à augmenter les taxes fixes (cf. famille Bigler). Ce qui revient à augmenter le prix du service sans que la possibilité d'économiser la ressource soit incitative pour le faire baisser. Difficile donc de faire plus illogique. La bonne nouvelle, mais pas pour le réseau monopolistique, est que cela incite les utilisateurs à en sortir pour des solutions moins chères au service rendu et qui récompensent la frugalité/ le pouvoir de décision/ l'indépendance. Comme le dit Pascal Fazzari de son collègue Michel Carron avec ses deux projets – en clef-en-main on ne parle pas de beatniks voulant vivre nus dans la nature – de clients voulant sortir du réseau électrique. Il faut donc trouver les moyens de garder les usagers de force.

De fait, malgré le discours ambiant sur la stratégie énergétique 2050, l'Etat n'a intérêt ni à une baisse des charges des utilisateurs, ni à leur autonomie technique et donc politique. Cela se traduit par un appui irrationnel en termes d'impact sur le monde et la ressource, aux grands réseaux. Et une cécité envers les cautèles dans leurs contrats qui soit empêchent les réductions de consommation, soit imposent des taxes fixes sans possibilité de retrait.

Et s'il n'y avait que cela. Revenons à vous étudiants. Un des aspects qui vous concerne au premier chef est votre participation au monde des experts, par exemple académiques. C'est à cela qu'on vous a dit qu'en grande majorité vous deviez vous préparer. Et comme cela vous a été présenté comme gratifiant, c'est donc à cela que vous croyez. Or on ne tarit pas la source qui donne à boire : du fait que ces milieux sont au moins en partie financés par l'Etat qui lui-même tire son revenu d'une participation à la taxation des réseaux monopolistiques, ils n'ont pas intérêt à promouvoir des solutions individuelles. Et s'ils sont financés par ailleurs par des entités genre Nestlé ou Novartis, ceux-ci n'ont pas non plus intérêt à des solutions qui échappent à leur contrôle. Il y a donc une perversion de la rationalité scientifique, à laquelle vous serez soumis, et à laquelle tout chercheur conséquent devrait s'opposer. Mais les gens, et donc vous-mêmes en majorité, ne font pas carrière dans la recherche pour être conséquents. Mais pour avoir un salaire et, pourquoi pas, parvenir. A notre époque d'assujettissement aux systèmes, le mantra de votre neutralité de chercheurs/euses est donc aussi vide que celui de la santé mentale des psychiatres.

Vous serez donc probablement de ces chercheurs/euses à plein temps occupé(e)s à refouler votre dissonance cognitive. Malgré votre peut-être adhésion actuelle à mes conclusions, vous deviendrez ennemis des systèmes low-tech performants, pour la ruine de votre indépendance, de votre environnement, de votre santé psychique, de votre estime personnelle, de votre avenir et de celui de vos enfants.

Comme dans la tragédie grecque, cela vous aura été dit. Comme dans la tragédie grecque, cela aura été nécessaire de vous le dire, car cela accroît la difficulté et la souffrance à vous autocensurer. Et si vous échouez dans cette tâche, comme pour Affida peut-être que quelque chose chez vous se brisera et que vous déserterez. A moins que dorénavant vous y songiez dès à présent. Le meilleur moyen d'arrêter de fumer est de ne pas commencer.

C'est pour cela que je vous ai dit au début de cette conférence, qu'au vu des conditionnements sociaux auxquels vous êtes soumis, si je peux détourner 10% d'entrevous de ce destin nuisible, c'est une victoire pour la vie et de l'espoir pour l'avenir. Il se peut même que votre exemple affecte d'autres de la même manière dont vous l'aurez été avant de désertier. Et ainsi vous leur donnerez des motivations pour faire de même. D'autant si vous devenez des Pascal(e)

Fazzari. Pour tout cela je dois vous faire souffrir, accroître la pression que vous devez mettre sur le couvercle de votre propre marmite. « Etre bon c'est être cruel à temps » (Claude Roy).

De ce fait, je vous incite à retourner lire le témoignage de Pascal Fazzari. Il est difficile de nos jours de trouver dans le contexte occidental, un exemple plus éclairant d'un métier simple, sensible, humain, fondé, émancipateur et intelligent dans la technique. Qui fait bien plus que ce que vous pourrez faire à produire des rapports complaisants ou bons à caler des pieds de table. Bien mieux que d'être contraints à convertir 25 ans d'études dont 10 de supérieures en fourgueur/euses de junk 4.0, publicitaires, représentant(e)s de commerce es inutile. "La masse contrefait l'unique, l'unique contrefait la masse" dit le poète. Une seule planète, c'est vous aussi. Souvenez-vous en quand vous subirez votre boulot de merde.

Le conférencier

Donc le (s)low-tech : abordable pour les humbles, moins de ressources, pas moins écologique, pas d'actionnaires, un travail gratifiant & qui a un sens, réfléchir, ralentir, simplifier, rêver, et le temps qu'il faut pour se sentir vivre. **Que demande le peuple ?**



Tout ça c'est bien trop nul. Ne le dites à personne.

Donc encore

Le (s)low-tech et la décroissance sont dénigrés non pas parce que cela ne marche pas,
MAIS PARCE QUE CA MARCHE

Sauf que les bénéficiaires ne sont, pour le système actuel,
PAS LES BONNES PERSONNES

Et cela est partagé, A DROITE COMME A GAUCHE

DONC C'EST POUR CELA QU'ON N'EN PARLE PAS
QU'ON L'ELIMINE DU TABLEAU
QU'ON FAIT DANS LE GIGANTISME
QU'ON VOUS SAOULE D'ELECTRICITE ET DE PROGRES

VOUS SAVEZ A PRESENT A QUOI ON VA VOUS FORCER A COLLABORER

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE ?



Source : journal « La Décroissance », mai 2019. Avec mes remerciements.